

De Twitter à X

Enya Schaerrer, Sasita Hobi, Aissya M'ghirbi, Aïdan Vanuzzo

Etudiant-e-s en ingénierie des médias, 1^{ère} année, HEIG-VD

Depuis son rachat par Elon Musk fin 2022, Twitter est devenu X, une plateforme désormais marquée par la désinformation, la manipulation politique et davantage de discours haineux. Sous prétexte de défendre la liberté d'expression, Musk a réintégré des figures controversées, assoupli les règles et monétisé l'engagement, favorisant les discours extrêmes. Il a déplacé le siège au Texas, retiré l'entreprise de la bourse, et fusionné X avec xAI pour combiner réseaux sociaux et intelligence artificielle, soulevant des préoccupations éthiques. Alors que les personnalités publiques restent sur X pour maintenir leur visibilité, les utilisateurs sont partagés.

I. UN RÉSEAU SOCIAL AU SERVICE D'UN AGENDA POLITIQUE

L'intention d'Elon Musk était d'en faire un paradis de la liberté d'expression [1, Fig. 1]. Liberté d'expression pour qui ? Rappelons-nous, le milliardaire est lié de très près à Donald Trump, entre autres dans ses campagnes politiques. La présence de Musk à ses côtés n'est pas anodine et lui offre une grande liberté de mouvement. Elle lui assure non seulement une visibilité politique considérable, mais aussi une certaine liberté d'action médiatique et stratégique, sans véritable opposition puisque Musk est le propriétaire.

D'ailleurs, le compte du président américain a été réouvert peu de temps après le changement de propriétaire... Il avait été banni en début 2021 à cause de ses propos incitant à la violence, dans le cadre de l'assaut du Capitole, tentative de coup d'Etat initiée de sa part. [2]

En 2024, Trump a remporté à nouveau les élections, avec Musk à ses côtés. La diffusion massive de fake news et de propagande sur X ont largement influencé les votes. Des publications de Musk contenant des affirmations trompeuses sur les élections américaines ont généré plus de 2 milliards de vues, contribuant ainsi à la propagation de théories du complot. De plus, l'algorithme de X favorise la recommandation de contenus politiques alignés sur les vues des utilisateurs, créant ainsi des bulles de filtrage. [3, 4]

Des changements drastiques ont déjà été mis en place par Musk, notamment l'assouplissement des règles sur la désinformation, la réduction des équipes de modération et le retour en force de personnalités controversées.

Sous couvert de "liberté d'expression", Musk a en réalité instauré un espace où les discours haineux prolifèrent. Les voix palestiniennes sont réduites au silence, de nombreux comptes

propalestiniens ont été supprimés. La désinformation est au cœur des informations politiques et géopolitiques, amplifiée par l'absence de modération. [5, 6]

Cette incohérence s'étend au-delà du numérique. Même ses gestes humanitaires sont ambigus : il propose de fournir une connexion à Gaza (où les télécommunications sont coupées) pour les ONG reconnues, puis il s'affiche en Israël au beau milieu d'une trêve, alors qu'il est accusé d'antisémitisme sur X.

II. QUAND L'ENGAGEMENT DEVIENT MONNAIE

Depuis 2022, la valeur de X aurait drastiquement chuté. Les revenus publicitaires, principale source de revenus de l'entreprise, ont énormément diminué dû à des tensions avec de nombreuses grandes entreprises (Apple, Disney). [7]

Musk a « privatisé » X juste après son acquisition, en retirant ses actions de la bourse. Probablement puisque cela ne lui impose plus de partager les performances de l'entreprise chaque trimestre, mais surtout, il peut en faire tout ce qu'il veut puisque le contrôle total est entre ses mains, les actionnaires publics n'ont plus leur mot à dire.

En 2024, Musk a déplacé le siège social de l'entreprise au Texas, où il n'y a aucun impôt sur les sociétés, ni d'impôt sur le revenu. Cela lui donne plus de liberté sur le statut légal de l'entreprise et maximise ses profits personnels.

En fin mars 2025, xAI (entreprise spécialisée dans l'IA) a racheté X, avec Musk aux commandes des deux côtés. Selon lui, les deux sociétés vont combiner « *leurs données, leurs modèles, leur puissance de calcul, leur distribution et leurs talents* » [8, 9]. Utiliser les données des utilisateurs de X afin d'entraîner son IA pose un vrai scandale éthique, et pourtant, il le crie haut et fort. Ce comportement soulève de sérieuses questions quant au consentement des utilisateurs et contribue à banaliser l'idée que les plateformes peuvent disposer librement de leurs données personnelles à des fins lucratives.

Parmi les modifications les plus marquantes sur la plateforme, nous pouvons citer la mise en place d'un système premium payant, censé incarner la vision d'un réseau social « libre » comme le cite Musk, mais également rentable d'après Linda Yaccarino, CEO de X. [10]

Le système premium se décline en plusieurs formules d'abonnement mensuel : Basique (2 CHF), Premium (6 CHF) et Premium+ (30 CHF).

Toute personne payant mensuellement un abonnement Premium peut acquérir le badge bleu de « vérification », qui initialement servait à distinguer le vrai compte des

personnalités publiques des usurpateurs. Il n'y a plus de système d'authenticité, tout est basé sur l'argent.

X propose aux détenteurs d'un abonnement Premium une rémunération pour leurs publications, selon l'engagement qu'ils génèrent. [11] Ce système a cependant engendré des effets pervers sur la plateforme : la polémique devient un business model. Certains utilisateurs cherchent volontairement à provoquer, choquer pour maximiser les interactions et ainsi toucher des revenus qui peuvent s'avérer élevés et « rentabiliser » leur abonnement.

Cela peut passer de fake news, à des propos racistes, sexistes, voir des appels à la haine ou des discours politiques volontairement controversés dans l'unique but de faire du « buzz ». [12]

X a ainsi vu l'émergence de ce que certains appellent une « économie de la controverse » au nom de la « liberté d'expression ». Elon Musk lui-même encourage cette dynamique, il a même affirmé que « le public décidera de ce qui est acceptable », misant sur l'algorithme et les utilisateurs plutôt que sur une modération centralisée. [13]

La désinformation fait rage sur X. Un rapport de l'université d'Indiana parle de « super-diffuseurs »¹, des comptes partageant régulièrement une large quantité de contenu avec des sources peu crédibles et non dignes de confiance. Trente-quatre pourcent de ce contenu serait distribué par seulement 10 comptes sur X. De plus, cette désinformation provient le plus souvent de comptes politiques, dont les comptes du parti démocrate (@TheDemocrats) et républicains (@GOP) aux États-Unis. Celui du fils de Donald Trump (@DonaldTrumpJr) est l'un d'eux. [14, 15]

III. CHANGER DE RÉSEAU, RESTER SOUS CONTRÔLE

Elon Musk, l'homme le plus riche de la Terre, est donc en possession d'un des réseaux les plus utilisés mondialement. De plus, Twitter était jusque-là très utilisé pour s'exprimer librement (ou presque), notamment par les journalistes et les politiciens. L'impact que le milliardaire a sur des millions de personnes est effrayant, rien qu'en décidant de la manière dont il contrôle, ou non, le contenu publié sur la plateforme. Les personnalités publiques restent sur X, même si elles n'aiment pas la plateforme, pour garder un œil sur leurs opposants. Comme elles y sont actives, les utilisateurs continuent de les suivre. Et comme l'audience est toujours là, les personnalités restent aussi. C'est un cercle vicieux : tout le monde reste, sans vraiment se révolter.

Cependant, rester sur X sous-entend d'être témoin de la manipulation de Musk ; lui permettre de s'enrichir et de prendre toujours plus de pouvoir.

En réponse à cela, d'autres réseaux sociaux comme Bluesky (créé par Jack Dorsey, cofondateur de Twitter) ou encore Threads émergent. Les utilisateurs de X parlent de « migration de plateforme » pour rejoindre un réseau qui n'est pas manipulé par Musk.

Cependant, « pas manipulé par Musk » ne veut pas dire pas manipulé du tout. Bluesky commence à se trouver au cœur de polémiques de désinformation, [16] et Threads est détenu par Meta (et donc lié à Facebook et Instagram). Tous ces réseaux sont contrôlés soit par de grosses entreprises, soit par des milliardaires, qui se servent de ces plateformes comme ils leur chantent.

Idéalement, il vaudrait mieux ne pas être actif sur ces plateformes du tout, afin de ne pas encourager les géants (monstres) de la technologie tels que Musk. Cependant, dans le contexte actuel du numérique, cette possibilité semble peu réaliste et attrayante. Il devient donc primordial d'adopter une attitude critique, en croisant un maximum les sources, afin de ne pas prendre pour vérité absolue tout ce qui circule sur ces plateformes. Une approche efficace consiste en rechercher délibérément des opinions contraires aux nôtres sur un sujet diffusé, afin de limiter l'effet de « bulle de filtrage »².

RÉFÉRENCES

[1] Grenon, F. *De Twitter à X : comment l'information brute et exclusive a fait place aux "fake news"*. RTS, 28 octobre 2023. [En ligne]. Disponible à l'adresse : <https://www.rts.ch/info/monde/14421838-de-twitter-a-x-comment-linformation-brute-et-exclusive-a-fait-place-aux-fake-news.html> (consulté le 14 mai 2025).

[2] WIKIPEDIA contributors. *Assaut du Capitole par des partisans de Donald Trump* [en ligne]. Wikipedia, The Free Encyclopedia, 2025. Disponible à l'adresse : https://fr.wikipedia.org/wiki/Assaut_du_Capitole_par_des_partisans_de_Donald_Trump (consulté le 20 mai 2025)

[3] CBS News. *Elon Musk's role in 2024 election: Trump's social media, Musk and the future of elections* [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://www.cbsnews.com/news/elon-musk-trump-social-media-election-2024/> (consulté le 14 mai 2025)

[4] Center for Countering Digital Hate. *Musk's Political Posts* [en ligne]. Washington, D.C. : Center for Countering Digital Hate, 4 novembre 2024. Disponible à l'adresse : <https://counterhate.com/research/musk-political-posts-x/> (consulté le 15 mai 2025)

[5] Le Monde. 2023. *Un an de désinformation et d'errements stratégiques d'Elon Musk sur Twitter, puis sur X en 40 dates-clés*. [en ligne]. 28 octobre 2023. Disponible à l'adresse : https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2023/10/27/un-an-de-desinformation-et-d-errements-strategiques-d-elon-musk-sur-x-anciennement-twitter-en-quarante-dates-cles_6196856_4355770.html

[6] Le Temps. 2024. *X a licencié plus de 1200 employés en charge de la modération des contenus*. [en ligne]. 11 janvier 2024. Disponible à l'adresse : <https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2023/10/27/un-an-de-desinformation-et-d->

¹ « superspreader » en anglais.

² Phénomène propre aux plateformes numériques et aux réseaux sociaux, dans lequel un utilisateur est exposé majoritairement – voire exclusivement – à des contenus qui confirment ses opinions, croyances ou préférences.

[errements-strategiques-d-elon-musk-sur-x-anciennement-twitter-en-quarante-dates-cles_6196856_4355770.html](https://www.ouest-france.fr/economie/elon-musk/apple-disney-ibm-ces-marques-suspendent-leurs-publicites-sur-x-voici-pourquoi-c339874e-8607-11ee-9632-b62f00689e79)

[7] OUEST-FRANCE. *Apple, Disney, IBM... ces marques suspendent leurs publicités sur X : voici pourquoi* [en ligne]. Ouest-France, 18 novembre 2023 Disponible à l'adresse : <https://www.ouest-france.fr/economie/elon-musk/apple-disney-ibm-ces-marques-suspendent-leurs-publicites-sur-x-voici-pourquoi-c339874e-8607-11ee-9632-b62f00689e79> (consulté le 13 mai 2025)

[8] Le Monde. 2025. *Pourquoi Elon Musk fusionne sa société d'intelligence artificielle xAI et son réseau social X*. [en ligne]. 29 mars 2025. Disponible à l'adresse : https://www.lemonde.fr/economie/article/2025/03/29/pourquoi-i-elon-musk-fusionne-sa-societe-d-intelligence-artificielle-xai-et-son-reseau-social-x_6587963_3234.html (Consulté le 22 mai 2025)

[9] ICTjournal, *Elon Musk fusionne xAI et X*, 31 mars 2025. [En ligne]. Disponible à l'adresse : <https://www.ictjournal.ch/news/2025-03-31/elon-musk-fusionne-xai-et-x> (consulté le 20 mai 2025).

[10] Affect Media. « X : le réseau social sera rentable d'ici 2024 ». *Affect.fr*, 4 septembre 2023. Disponible à l'adresse : <https://www.affect.fr/blog/x-le-reseau-social-sera-rentable-dici-2024> (consulté le 20 mai 2025)

[11] X (anciennement Twitter). « À propos de X Premium ». *Centre d'assistance X*, [en ligne], sans date. Disponible à l'adresse : <https://help.x.com/fr/using-x/x-premium-how-to> (consulté le 30 avril 2025)

[12] Eugène, Matthieu. « X : les effets pervers de la monétisation sur Twitter ». *Blog du Modérateur*, 11 août 2023. Disponible à l'adresse : <https://www.blogdumoderateur.com/x-effets-pervers-monetisation-twitter/> (consulté le 16 mai 2025)

[13] Brangham, William et Hastings, Dorothy. « Who decides what is acceptable speech on social media platforms? ». *PBS NewsHour*, 10 octobre 2022. Disponible à l'adresse : <https://www.pbs.org/newshour/show/who-decides-what-is-acceptable-speech-on-social-media-platforms> (consulté 14 mai 2025)

[14] Wikipedia contributors. *Donald Trump Jr.* [en ligne]. Wikipedia, The Free Encyclopedia, 26 mai 2025. Disponible à l'adresse : https://en.wikipedia.org/wiki/Donald_Trump_Jr. (Consulté le 26 mai 2025)

[15] R. DeVerna, Matthew, et al. "Identifying and Characterizing Superspreaders of Low-Credibility Content on Twitter." 22 Mai 2024. Disponible à l'adresse : <https://journals.plos.org/plosone/article?id=10.1371/journal.pone.0302201> (consulté le 11 juin 2025)

[16] Radio Télévision Suisse (RTS). « Bluesky : la désinformation prorusse s'infiltrer sur le nouveau réseau

social ». *RTS Info*, 1er février 2025. Disponible à l'adresse : <https://www.rts.ch/info/monde/2025/article/bluesky-la-desinformation-prorusse-s-infiltre-sur-le-nouveau-reseau-social-28751554.html> (consulté le 26 mai 2025)

[Fig. 1] MUSK, Elon. *I hope that even my worst critics remain on Twitter, because that is what free speech means*. X (anciennement Twitter), 25 avril 2022. [En ligne]. Disponible à l'adresse : <https://x.com/elonmusk/status/1518623997054918657> (consulté le 20 mai 2025).



[Fig. 1]